



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°46

22 mai 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix du Nord

LE VOYAGEUR



Photo : Marc Dumont

Témiskaming Shores, un | 3 havre de prospérité selon IPN



Natation : Dominique Bouchard aux honneurs | 2

Photo : Courtoisie



Usinage de précision : Evan Lafontaine décroche l'or | 15

Photo : Courtoisie

VOTRE RADIO FRANCO DANS LE NORD DE L'ONTARIO!

LE LOUP LA VOIX DU NORD 98.9 SUDBURY 104.1 TIMMINS 97.1 NIPISSING 95.9 CHAPLEAU

NORTH BAY

Natation et médecine : Dominique Bouchard aux honneurs

ÉRIC
BOUTILIER

La nageuse Dominique Bouchard est intronisée dans le Temple de la renommée sportive de North Bay.

La nageuse et étudiante en médecine à l'Université de l'EMNO, Dominique Bouchard. — Photos : Courtoisie



L'étudiante en médecine à l'Université de l'EMNO (École de médecine du Nord de l'Ontario) et ancienne élève de l'École secondaire catholique Algonquin, a fait partie d'une liste d'invités d'honneur qui ont été reconnus pour leurs nombreuses réalisations sportives le samedi 11 mai, au Club Davedi.

Durant sa carrière remarquable, Mme Bouchard a nagé pour le Canada aux Jeux olympiques d'été 2016 à Rio de Janeiro, au Brésil, et a remporté une médaille d'or et deux médailles d'argent aux Jeux panaméricains 2015 à Toronto.

Elle a représenté l'Université du Missouri lors de plusieurs compétitions de la NCAA (Association des sports universitaires et collégiaux des États-Unis) et, au fil des ans, a participé à divers tournois et championnats régionaux, provinciaux et nationaux, avec les équipes de natation de Kirkland Lake, de North Bay et d'Oakville.

La docteure en devenir en médecine familiale est reconnaissante du soutien qu'elle a reçu tout au long de son parcours dans la piscine.

«C'est définitivement un très grand honneur d'être intronisée. Des fois, je pense que je suis

encore trop jeune pour être intronisée dans un Temple de la renommée», décrit Mme Bouchard.

«C'est à North Bay que j'ai vraiment fait le plus gros de mon parcours dans la natation et où je me suis beaucoup développée dans ce sport. C'est quelque chose dont je suis très fière.»

Les jeunes et le sport

Mme Bouchard a déjà remporté le Prix d'athlète de l'année du Temple de la renommée sportive de North Bay. Lors de son intronisation, elle a fait un discours sur ses plus grandes réalisations et a remercié ceux et celles qui l'ont appuyé.

«C'est quelque chose de très spécial d'être intronisée», indique la nageuse.

En plus d'avoir mentionné tous les gens qui ont eu une influence sur son parcours, Dominique Bouchard a souligné l'importance pour les jeunes de s'investir dans les sports.

Les exploits de deux autres francophones – l'ultra-marathonienne Isabelle Sauvé d'East Ferris et la joueuse de hockey Ann-Renée Guillemette ont été également soulignés par le Temple de la renommée sportive de North Bay.

MATTAWA

Trois femmes francophones aux honneurs

ÉRIC
BOUTILIER

Les Compagnons des francs loisirs et la Fédération des femmes canadiennes-françaises de Mattawa ont reconnu trois femmes francophones pour leurs contributions exceptionnelles et leur engagement envers la communauté.



Lynne Bertrand-Pellerin

Les deux organismes ont remis des prix à Lynne Bertrand-Pellerin, Jena Michaud et Diane Gallupe pour leurs nombreuses années de service auprès de différentes causes.

Les célébrations ont eu lieu au centre communautaire du Club Lions de Mattawa, le samedi 4 mai.

Mme Bertrand-Pellerin a remporté le Prix de femme inspirante de l'année 2024. Pendant ses huit ans au bureau de poste, elle a été une personne positive et encourageante, toujours prête à aider ses clients et ses collègues de travail. Ses capacités de communication et de rendre service aux autres ont été soulignées. Mme Bertrand-Pellerin est également une diplômée du Collège Canadore.

Mme Michaud est lauréate du Prix de femme émergente 2024. Propriétaire d'une petite entreprise de nettoyage, la jeune entrepreneure et mère de famille a été reconnue pour avoir été un modèle aux jeunes de Mattawa.

Pour sa part, Diane Gallupe a reçu la distinction de femme locale inspirante de l'année. Que ce soit pour son travail bénévole à la succursale 254 de la Légion royale canadienne ou pour ses courtpointes qu'elle fabrique, Mme Gallupe est une personne dévouée à faire de la communauté un endroit meilleur pour tous. Son altruisme et sa compassion sont parmi les qualités que plusieurs résidents admirent chez elle.



Jena Michaud



Diane Gallupe. — Photos : Les Compagnons des francs loisirs

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9 **97.1** **104.1** **95.9**
SUDBURY **NIPISSING** **TIMMINS** **CHAPLEAU**

TÉMISKAMING

Témiskaming Shores, un havre de prospérité selon IPN

MARC
DUMONT

Le chercheur principal de l'Institut des politiques du Nord (IPN), William Dunstan, vient de publier un portrait actualisé de l'élan de prospérité de Témiskaming Shores. Selon lui, la municipalité est une communauté qui offre de nombreux avantages, notamment des possibilités économiques et une qualité de vie élevée.

«Les faits montrent que Témiskaming Shores est bien placé pour connaître une prospérité continue, malgré quelques modestes défis économiques et démographiques», a déclaré William Dunstan, dont le rapport a été publié le 2 mai.

«Grâce à une économie forte et diversifiée, Témiskaming Shores continue d'offrir des occasions économiques ainsi qu'une qualité de vie élevée», soutient-il.

Témiskaming Shores continue de se développer. C'est ce qui a été mis en évidence dans les dernières publications de l'Institut des politiques du Nord : un profil économique et deux infographies qui résument l'état de l'économie locale et de la communauté.

Économie

Au fil des ans, Témiskaming Shores est devenu le carrefour économique de la petite enclave argileuse en Ontario. La région profite aussi de sa proximité avec la frontière du Québec, à 14 kilomètres de New Liskeard. Témiskaming Shores soutient de nombreuses entreprises qui emploient des personnes provenant des communautés de toute la région.

Les principales industries de Témiskaming Shores comprennent les soins de santé et l'assistance sociale, les écoles et les collèges communautaires, le commerce de détail, la fabrication, ainsi que l'exploitation minière et les services en agriculture.

«Entre 2022 et 2028, Témiskaming

Shores connaîtra un taux élevé de croissance dans plusieurs secteurs», affirme William Dunstan.

Qualité de vie

Ce ne sont pas seulement des possibilités économiques qui font de Témiskaming Shores un endroit où il fait bon vivre. Les résidents jouissent d'une qualité de vie élevée et de nombreuses possibilités de loisirs et d'interaction avec la communauté. «Mais il ne faut pas trop le dire», lance, un brin d'humour, Jean-Claude Chautrand, un nouvel arrivant.

Statistiques

Démographiquement, Témiskaming Shores avec sa population de 9634 habitants compte 9.2 % d'Autochtones et 3.7 % d'immigrants. Pour ce qui est de la langue : 41 % parlent le français et l'anglais.

Témiskaming Shores a un nombre supérieur à la moyenne de résidents qui ont un fort sentiment d'appartenance à la communauté : 79.5 % contre la moyenne nationale qui est de 70%. Quant aux jeunes qui font au moins 60 minutes d'exercice physique, c'est 79 % contre 58 % au national. Enfin, 83.3 % des résidents payent 30 % ou moins pour le logement comparativement à 75.8 % ailleurs en Ontario.

Enthousiasme

Le maire de Témiskaming Shores, Jeff Laferriere, n'a pas caché son enthousiasme suite à la publication de ce rap-



Le siège de la municipalité de Témiskaming Shores — Photos : Marc Dumont

port. «Ça fait du bien de lire l'article de l'Institut des politiques du Nord. On peut constater les tendances positives. Néanmoins, la municipalité reconnaît qu'il y a des défis avec le logement et la pénurie de main-d'œuvre.

«On a quelques projets en cours de réalisation qui vont aider. La municipalité entreprend un processus de planification stratégique de cinq à dix ans. Elle travaille avec des investisseurs pour aménager des écoles afin d'augmenter le nombre d'unités de location. On a eu une demande d'agrandissement d'une maison de soins à longue durée. Il y a présentement des négociations avec le gouvernement provincial pour un projet d'infrastructures, ce qui augmenterait de 210 le nombre d'unités de logements, notamment des résidences unifami-

liales et des résidences multiples», a fait savoir Jeff Laferriere.

De son côté, James Franks, agent de développement économique de la Ville, a soutenu que «l'Institut des politiques du Nord apporte un soutien important aux communautés».

Pour lui, «cela permet à la communauté de disposer de statistiques actualisées à partager avec nos partenaires et avec ceux qui cherchent à s'installer dans le Nord».

«Ce ne sont pas les statistiques qui incitent les gens à s'installer dans le Nord, mais les infographies et le profil dressé de la région peuvent au moins encourager les gens à visiter la région. Une fois que ces gens visitent la région, il n'est pas difficile de les convaincre d'y rester!», conclut-il.



Le maire Jeff Laferriere

TÉMISKAMING

Plus de 300 000 \$ pour soutenir des programmes communautaires

MARC
DUMONT

Le député de Nipissing-Témiskaming, Antony Rota, a annoncé l'octroi de 308600 \$ à deux organismes franco-ontariens du district de Témiskaming. La présentation a eu lieu le lundi 13 mai, au bureau du Centre culturel ARTEM, à New Liskeard.

Les deux organismes franco-ontariens sont l'Association canadienne-française de l'Ontario (l'ACFO), région Témiskaming, et le Centre culturel ARTEM.

«On voit comment ces organismes contribuent à l'essor de la vie économique et sociale dans cette région», affirme Antony Rota.

«Ils enrichissent la fibre sociale. On obtient beaucoup plus que ce qu'on investit. L'ACFO Témiskaming et le Centre culturel ARTEM pourront croître grâce à de nouveaux investissements dans les arts, la culture et les services destinés aux francophones», ajoute-t-il.

ACFO Témiskaming

L'ACFO Témiskaming recevra 149850 \$ sur trois ans du programme d'appui aux langues officielles de Patrimoine canadien, pour soutenir plusieurs programmes communautaires de langue française dans la région, tels que des activités de célébration de la communauté francophone, notamment la Journée franco-ontarienne et le Festival des Folies Franco-Fun. «Quand on voit qu'il se passe quelque chose dans

notre communauté, on s'implique», lance Antony Rota.

En plus d'appuyer le travail auprès des aînés et des jeunes, le financement permettra de renforcer les liens entre les gens, y compris les membres des communautés autochtones. En guise de remerciement, la directrice d'ACFO Témiskaming, Kalyne Birks, a dressé la liste des projets initiés par l'organisme depuis ses débuts. La longue liste confirme le dynamisme de l'organisme, à travers son implication dans des dossiers comme le satellite du Collège Boréal à New Liskeard ou le Centre de santé communautaire du Témiskaming. «C'est votre confiance en nous qui a permis toutes les réalisations», soutient Kalyne Birks.

Le Centre culturel ARTEM

Le Programme d'appui aux langues officielles de Patrimoine canadien accorde également 101250 \$ au Centre culturel ARTEM pour soutenir la tenue d'activités culturelles et d'ateliers communautaires, développer des partenariats avec des organismes com-

munitaires, notamment les Métis et les Premières Nations et assurer une présence francophone aux activités communautaires. «La subvention souligne l'engagement du fédéral pour les langues officielles. Le Centre culturel ARTEM est un organisme local essentiel pour l'épanouissement de la communauté de langue française de la région», souligne Antony Rota.

Un investissement supplémentaire de 57000 \$ de FedNor est également octroyé au Centre culturel Artem pour embaucher un jeune stagiaire. La personne sélectionnée pour un stage de 18 mois apportera un soutien aux petites et moyennes entreprises de la région, à la gestion des médias sociaux, des données et à la planification du Village Noël Témiskaming, qui aura lieu du 21 au 23 novembre 2024.

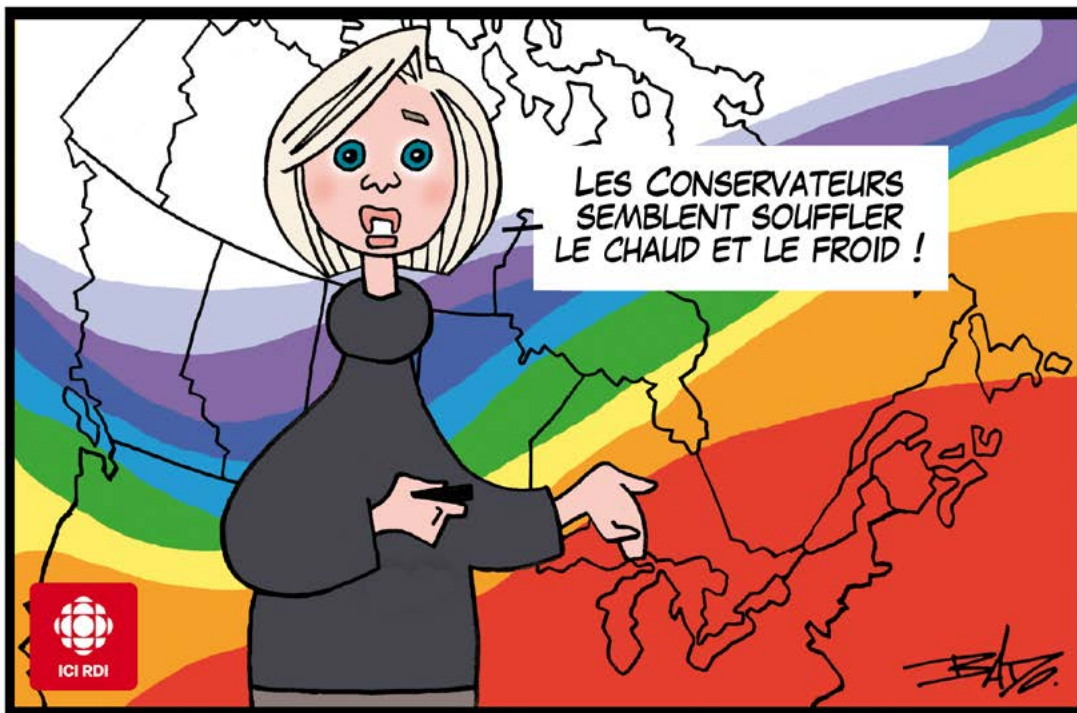
«Le Village Noël Témiskaming est un bon exemple d'un projet réalisé grâce à du financement. Le Village, avec ses 200 bénévoles et ses quelque 10000 visiteurs à chaque rendez-vous, est un apport économique important. L'investissement de FedNor et la contribution de Nicole Guertin qui savait ouvrir les portes ont rendu le Village possible. FedNor a été important pour la vitalité de la communauté francophone du Témiskaming», a fait savoir la coordonnatrice du

Centre culturel ARTEM, Réjeanne Mas-

Rota, pour l'annonce des deux subventions au profit de la communauté.



Le député de Nipissing-Témiskaming, Antony Rota — Photo : Marc Dumont



ÉDITORIAL

Loin des yeux, loin du cœur



RÉJEAN
GRENIER

Ce vieux dicton s'applique de plus en plus à nos gouvernements, que ce soit celui de Queen's Park ou celui d'Ottawa. À preuve, la situation financière précaire de la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA). À la lumière des chiffres dévoilés dans *Le Voyageur* la semaine dernière, notre centre des arts doit maintenant combler un déficit de près de 500 000 \$. Le président du conseil d'administration de la PdA, René Lapierre, dit espérer que les gouvernements augmenteront leur

soutien à l'un des plus importants centres des arts du Nord de l'Ontario. Une courte recherche sur les montants alloués à d'autres centres similaires dans la région d'Ottawa démontre cependant que nous sommes loin du cœur.

Prenons d'abord le gouvernement Ford. Rappelons qu'avec une subvention de quelque 8 millions \$, ce n'est pas la province qui a été la plus généreuse lors du prélèvement de fonds préconstruction. Et que depuis son ouverture il y a deux ans, PdA ne reçoit annuellement que 75 000 \$ du Conseil des Arts de l'Ontario. Les fonctionnaires provinciaux indiquent que c'est parce qu'il n'y a pas de programme ontarien pour ce genre de soutien. C'est donc au côté politique d'agir. Le Premier ministre Doug Ford est capable de dépenser des milliards pour développer les abords du lac Ontario à Toronto ainsi que d'autres milliards pour construire une autoroute que personne ne veut au nord de Toronto. Il doit maintenant trouver le moyen de financer la culture du Nord. Il y a à Sudbury et dans le Nord de gros conservateurs qui devraient mettre leurs culottes et convaincre le gouvernement Ford.

Passons maintenant au fédéral qui, rappelons-le, a une responsabilité constitutionnelle envers les minorités. Ottawa a donné 12,5 millions \$ pour la construction de Place des Arts et 125 000 \$ annuellement pour couvrir les frais d'exploitation. Ce n'est pas assez pour permettre à un bien public comme la PdA de fonctionner correctement.

Un des problèmes de la PdA est qu'elle n'a pas eu assez de fonds de construction et de démarrage et qu'elle se retrouve avec des paiements hypothécaires de plus de 160 000 \$ par année. À ce chapitre, la pandémie et ses suites n'ont pas aidé non plus. Examinons donc comment le financement fédéral est minime à Sudbury comparé à la région d'Ottawa. En 2016, le gouvernement fédéral a octroyé 110,5 millions \$ au Centre national des Arts pour des... rénovations. Bon, on comprend que le CNA, c'est un joyau national et que ça doit être beau et grandiose, mais quand même, c'est beaucoup. Il y a quelques semaines, le fédéral annonçait une subvention de 36 millions \$ pour une expansion du MIFO, le centre culturel d'Orléans, en banlieue d'Ottawa. Orléans a une population totale de 139 000 comparé aux 166 000 habitants de Sudbury. Orléans, comme Sudbury, compte quelque 42 000 francophones. Il n'y a qu'une raison pour cet écart de financement : loin des yeux, loin du cœur.

Soyons clairs : nous croyons que le MIFO mérite amplement la subvention annoncée. Loin de nous l'idée d'enlever à Paul pour payer Pierre. Nous ne réclamons que justice. Les gouvernements aiment beaucoup que les Asks soient claires et chiffrées. Alors voici ce que nous demandons d'Ottawa et de Queen's Park. Qu'ils se débrouillent pour définir qui donne quoi et comment. Nous voulons une rapide subvention de 1 million \$ afin d'éponger la dette actuelle et de donner une petite marge de manœuvre à la PdA. Ensuite, nous réclamons 1 million \$ par année en fonds d'exploitation pendant les dix prochaines années. Nous le méritons. Point à la ligne.

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

La voix du Nord

levoyageur.ca

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Administration, distribution

Guy Rouleau

Directrice du marketing

Karine Tellier

Directeur de l'information

Mehdi Mehenni

Stagiaire

Mélanie Saint-Denis

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)

Mehdi Mehenni (IJL)

Pigistes

Marc Dumont

Andréanne Joly

Philippe Mathieu

Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Francopresse

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettiste, graphiste

Dacey Amiri

Caricaturistes

Bado

Jacques-André

Blouin

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale :

ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 3070 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CANADA

La fonction publique réticente au bilinguisme, selon le rapport du commissaire

MARIANNE DÉPELTEAU | Franco presse

Certaines institutions fédérales n'adhèrent pas à la vision d'une fonction publique bilingue, déplore le commissaire aux langues officielles. Dans son rapport annuel, déposé le 7 mai, ce dernier reconnaît que l'application de la nouvelle *Loi sur les langues officielles* se fait attendre.

Les institutions fédérales faisant l'objet de plaintes «ne semblent ni adhérer à la vision d'une fonction publique bilingue ni appuyer la création de milieux de travail dans lesquels les fonctionnaires se sentent habilités à travailler dans la langue officielle de leur choix», déplore le commissaire aux langues officielles, Raymond Thériault, dans le rapport.

Selon lui, ces plaintes au fil des ans «attestent que plusieurs institutions fédérales ne prennent pas leurs obligations linguistiques au sérieux».

«Cette problématique suggère que les institutions récalcitrantes n'acceptent pas la prémisse qu'elles doivent servir les membres des deux communautés linguistiques dans la langue officielle de leur choix», écrit le commissaire dans son rapport.

En conférence de presse, ce dernier n'a toutefois pas été aussi catégorique : «Je ne dirai pas que certains rejettent la vision d'une fonction publique bilingue. Je dirai qu'il y a plusieurs défis à remonter si on veut [y] arriver.»

Viser les hauts dirigeants

«C'est un problème qui a été suivi par plusieurs commissaires au fil des années», raconte François Larocque, professeur de droit à l'Université d'Ottawa.

Titulaire de la Chaire de recherche en droits et enjeux linguistiques, celui-ci fait la différence entre la théorie et la pratique. «En théorie, dit-il, puisque la [Loi sur les langues officielles] est quasi-constitutionnelle, elle devrait colorer la mise en œuvre de toutes les autres lois fédérales. Elle devrait aussi colorer les méthodes,

procédures et démarches internes dans tous les ministères et institutions fédérales.»

Mais en pratique, cette loi doit être respectée par les acteurs pour qu'elle soit efficace. «Ce sont, au final, les individus qui prennent les décisions au jour le jour.»

Selon François Larocque, les gens «d'en haut», comme les bureaux du premier ministre et du Conseil du trésor, peuvent encourager les bonnes pratiques. «Si les dirigeants et les cadres adhèrent et respectent le principe, alors c'est clair que les équipes et les fonctionnaires la mettront en œuvre.»

«Ça commence, selon moi, avec le leadership des hauts fonctionnaires», a reconnu Raymond Thériault en conférence de presse.

«Ce qui est important, c'est d'avoir la capacité de fonctionner dans les deux langues officielles et, ce qu'on constate présentement, c'est que l'on a des gens qui ne sont pas en mesure [de le faire].»

Le commissaire a rappelé que les comités parlementaires se penchent sur la question du bilinguisme requis pour les postes de direction. De son côté, il dit rencontrer régulièrement de hauts dirigeants et s'adresser à l'ensemble de la fonction publique.

La mise en œuvre de la loi se fait attendre

La modernisation de la *Loi sur les langues officielles* engendre, comme le note Raymond Thériault dans son rapport, «un nouveau régime linguistique», dans lequel le commissaire a de nouveaux pouvoirs afin de la faire respecter.

Par exemple, à l'endroit des institutions fédérales, il peut rendre des



Le commissaire aux langues officielles, Raymond Thériault. — Photo : Marianne Dépelteau - Francopresse

ordonnances pour les enjoindre à corriger un manquement à la loi. Il peut aussi conclure des accords de conformité avec elles pour déterminer comme un manquement sera corrigé.

«Ces nouveaux pouvoirs entraînent nécessairement d'importants changements dans nos activités et nécessiteront des ressources additionnelles», reconnaît le commissaire dans son rapport.

Mais ce qu'il faut aussi, c'est de mettre en œuvre la loi, modernisée il y a presque un an.

Le commissaire attend des décrets afin d'appliquer ses nouveaux pouvoirs, un délai d'attente qui pourrait être long selon lui, et les institutions fédérales attendent des instructions de la part du gouvernement.

«On voit très bien que les institutions fédérales attendent qu'on leur dise les règles du jeu pour mettre en application la nouvelle *Loi sur les langues officielles*», confirme la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), Liane Roy, dans un communiqué en réaction au rapport du commissaire.

«Nos communautés viennent de passer six ans à pousser la modernisation de la [Loi] dans un contexte d'urgence face au déclin du français, ajoute-t-elle. On n'a pas dépensé toute cette énergie pour ensuite devoir attendre encore des années avant que les institutions fédérales reçoivent leurs instructions.»

Plus de pouvoir, moins de transparence?

Avec de nouveaux pouvoirs viennent de nouvelles responsabilités. Le commissaire dit dans son rapport avoir «opté pour la médiation» comme approche pour régler des problèmes de respect de la loi.

François Larocque espère que des «paramètres de transparence» accompagneront cette médiation.

«S'il fait de la médiation, dit-il, mais que ce n'est pas publié par la suite ou que les ententes ne sont pas connues, ça va à l'encontre de la transparence qui semble être souhaitée.»

Questionné sur le sujet en conférence de presse, le commissaire n'a pas partagé ces inquiétudes : «L'objectif d'une médiation est de trouver une solution à une situation. Ça peut être quelque chose de très simple, comme changer les pancartes d'un édifice. L'idée est de résoudre le problème, ce n'est pas une question de négocier quoi que ce soit.»

Baisse des plaintes

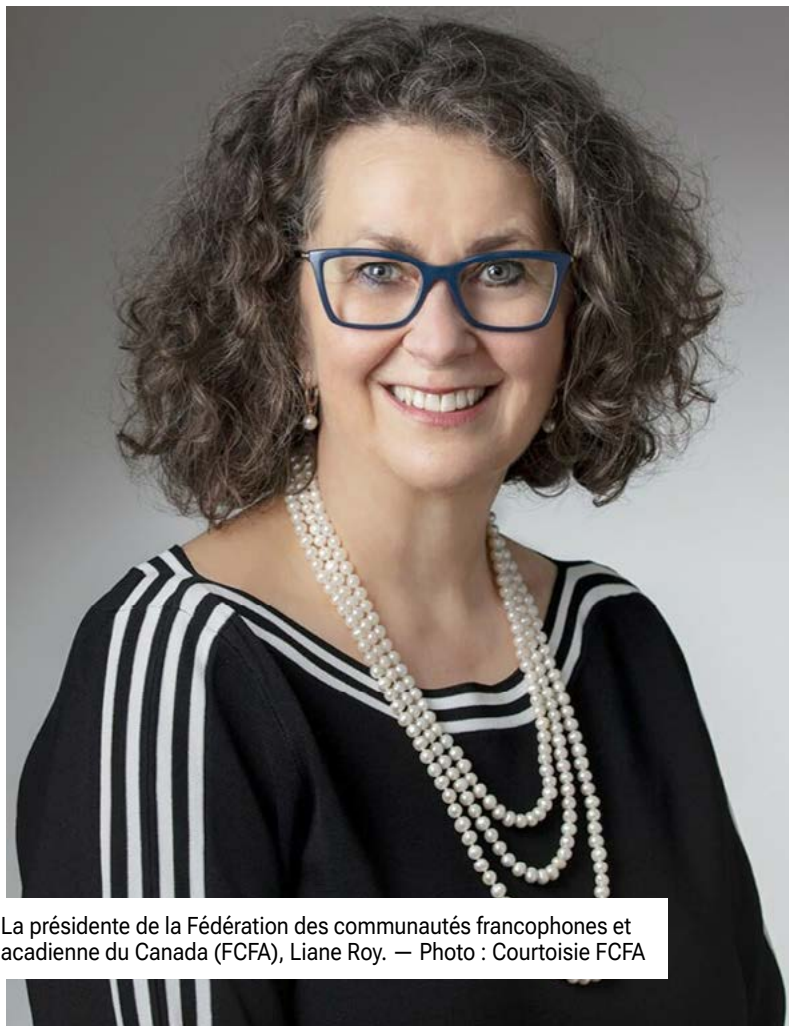
Sauf en ce qui concerne la langue de travail, une baisse des plaintes a été enregistrée pour l'année 2023-2024.

En conférence de presse, le commis-

saire a expliqué que la nomination d'une gouverneure générale ne parlant pas le français et l'unilinguisme (anglais) du PDG d'Air Canada ont suscité une hausse dans ces chiffres en 2021-2022. D'après lui, en 2023, il n'y a pas eu d'événement médiatique susceptible de provoquer une vague de plaintes.

Cette année, la majorité des plaintes jugées recevables provenaient de l'Ontario et du Québec. Si plusieurs explications sont possibles, François Larocque émet une hypothèse en particulier.

«Les problèmes de respect de la loi, on les constate partout au Canada, rapporte-t-il. Est-ce que les gens dans d'autres coins du pays ne sont pas conscients du mécanisme qui existe ou n'ont pas confiance que ça va aboutir? Je ne sais pas.»



La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), Liane Roy. — Photo : Courtoisie FCFA



François Larocque, professeur de droit à l'Université d'Ottawa. — Photo : Valérie Charbonneau

SPORTS

GRAND SUDBURY ET SIOUX LOOKOUT

Les Cubs et les Bombers ratent les séries aux nationaux

Les Cubs du Grand Sudbury et les Bombers de Sioux Lookout ne seront pas champions de la Coupe du Centenaire 2024. Les représentants de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) et de la Ligue de hockey junior A internationale du Lac-Supérieur (SIJHL) ne se sont pas qualifiés pour les séries éliminatoires. Le Grand Sudbury a remporté une seule partie 6-0 contre la formation québécoise du Collège Français de Longueuil. Les Cubs ont cependant été vain-

cus 10-2 par les Blues de Collingwood (Sud de l'Ontario), 5-1 par les Grads de Navan (Est de l'Ontario) et 3-2 par les Canucks de Calgary (Alberta). L'équipe de Sioux Lookout a été victime de quatre revers consécutifs – soit 4-2 contre les Flyers de Winkler (Manitoba), 5-2 contre les Blades d'Oakville (équipe hôte), 5-3 contre les Timberwolves de Miramichi (région de l'Atlantique), et 5-3 face aux Mustangs de Melfort (Saskatchewan). (É.B.)



Photo : Shutterstock

HORNELL HEIGHTS

Course de l'Aviation royale canadienne à la 22^e Escadre

Une activité de marche et de course à pied se tiendra sur la Base des Forces canadiennes de North Bay pour célébrer les 100 ans de service de l'Aviation royale canadienne

(ARC). Des épreuves de cinq et de dix kilomètres auront lieu au Centre de conditionnement physique et de santé de la 22^e Escadre le vendredi 31 mai, à 10 h. Le personnel et le public

sont invités à participer en grand nombre à ce prélèvement de fonds au profit des familles militaires de l'ARC. (É.B.)

Photo : Archives



Informations municipales
 C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3A 5P3
 311 Service
 À votre service
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0017/2024

Description foncière : NIP 02127-0011, parcelle 49451, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, pièce Y, plan M-597, partie du lot 6, concession 5, canton de McKim, 0, avenue Burton, Sudbury

Objet de la demande :

Transférer une portion sud vacante d'environ 1000 m² de la propriété visée, faisant l'objet de servitudes et avec elles, à des fins d'accès pour le drainage et l'entretien.

Demande : B0030/2024

Description foncière : NIP 73594-0469, parcelle 12891, SECT. S.-E.-S., lot 1, plan M-183, partie du lot 5, concession 1, canton de McKim, 259 et 261, chemin Walford, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0031/2024

Description foncière : NIP 73492-0646, droits de surface seulement, partie du lot 3, concession 4, parties 9 à 13 du plan 53R-19891, canton de Garson, 25, chemin Old Skead, Garson
Objet de la demande : Regrouper une portion sud d'environ 184,1 m² de la propriété visée avec le NIP 73492-0675 attenante.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici

au plus tard **le vendredi 31 mai 2024 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
 Ville du Grand Sudbury
 C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

OHL : fini les séries pour les trois équipes du Nord

ÉRIC BOUTILLIER

Le Battalion de North Bay, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et les Wolves de Sudbury ne seront pas champions de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) en 2023-2024.

Les trois formations nord-ontariennes ont été éliminées une par une dans la deuxième ou la troisième ronde des séries éliminatoires.

Le Battalion, qui a remporté ses affrontements contre les Frontenacs de Kingston (4-1) et les Wolves de Sudbury (4-0), s'est incliné aux Generals d'Oshawa dans la finale de l'association de l'Est.

Contre toute attente, North Bay a surmonté un déficit de 0-3 face aux Generals. Le Battalion a remporté les quatrièmes et cinquièmes parties 5-4 en prolongation, et a obtenu une victoire marquante de 8-1 au Memorial Gardens le dimanche 5 mai.

La Dame Fortune n'était toutefois pas du côté des troupes durant le match décisif disputé au Centre Tribute Communities d'Oshawa le lundi

6 mai. Le club a été victime d'une défaite écrasante de 6-1 et rate de justesse la grande finale de l'OHL pour une troisième année.

Les Wolves ont pour leur part remporté leur série de huitièmes de finale 4-1 contre les Steelheads de Mississauga. Ils ont cependant été balayés par leurs rivaux de la Transcanadienne 17, le Battalion.

Dans l'Ouest, les Greyhounds ont été éliminés en sept matchs par le Spirit de Saginaw en quart de finale. Sault-Ste-Marie avait plutôt battu le Storm de Guelph (4-0) durant la première ronde.

Tableau des séries Huitième de finale

#1 Oshawa c. #8 Barrie (4-2 Oshawa)
 #2 North Bay c. #7 Kingston (4-1 North Bay)

#3 Brantford c. #6 Ottawa (4-2 Ottawa)
 #4 Mississauga c. #5 Sudbury (4-1 Sudbury)

#1 London c. #8 Flint (4-0 London)
 #2 Saginaw c. #7 Owen Sound (4-0 Saginaw)
 #3 Sault-Ste-Marie c. #6 Guelph (4-0 Sault-Ste-Marie)
 #4 Kitchener c. #5 Érié (4-2 Kitchener)

Quart de finale

Oshawa c. Ottawa (4-0 Oshawa)
 North Bay c. Sudbury (4-0 North Bay)
 London c. Kitchener (4-0 London)
 Saginaw c. Sault-Ste-Marie (4-3 Saginaw)

Finales d'association

Oshawa c. North Bay (4-3 Oshawa)
 London c. Saginaw (4-2 London)

Championnat

London c. Oshawa



Le Battalion de North Bay en fin de match. — Photo : courtoisie

SPORTS

NORTH BAY ET SUDBURY

NOSSA : les Barons et les Panthères se préparent pour les séries

ÉRIC
BOUTILIER

Les équipes féminines de soccer des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin et des Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier disputeront bientôt leurs premiers matchs des séries éliminatoires au sein des associations sportives du Nipissing et de Sudbury.

Les deux formations ont pour objectif de se qualifier pour le championnat régional de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) qui se tiendra le vendredi 31 mai et le samedi 1er juin, à Sault-Ste-Marie.

Les Barons et les Panthères ont chacune une vingtaine de joueuses dans leurs rangs, qui sont prêtes à relever les défis devant elles pour remporter le titre de leur ligue respective.

Le Voyageur s'est entretenu avec les entraîneurs et les dirigeantes d'Algonquin, Valérie Couture et Macdonald-Cartier, Josée Rondeau.

Quels sont les attentes et les défis pour le club?

V. Couture : Nous voulons nous qualifier pour la NOSSA, mais nous devons battre Franco-Cité pour nous y rendre. On pratique beaucoup à prendre des tirs au but à n'importe



quelle place que nous sommes proches du filet. Dans le passé, nous

attendions le moment parfait pour prendre un tir au but, mais ceci ne se passe pas toujours. Alors on doit être prête à prendre un tir en tout temps.

J. Rondeau : On s'attend que les filles participent pleinement aux pratiques, représentent leur école avec fierté et soient de vraies ambas-

sadres de l'école. Le plus grand défi c'est qu'il y a plusieurs sports parascolaires à ce temps de l'année – entre autres la balle-molle, l'athlétisme et le volleyball mixte. Nos athlètes sont souvent impliquées dans plus qu'un sport, donc il est difficile d'avoir un engagement total.

Qui sont ceux/celles à surveiller?

V. Couture : Les joueuses à surveiller sont Charlize Baker, Isabelle Bérubé et Taylor Yeo.

J. Rondeau : Ariana Tonkovic, élève de la 9^e année, qui joue pour l'équipe compétitive de l'Impact du Grand Sudbury.



CONCOURS RH-N-09 (23) SURINTENDANCE DES AFFAIRES AVIS INTERNE-EXTERNE

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : octobre 2024

LIEU DE TRAVAIL : Siège social du Conseil scolaire du Grand Nord

POURCENTAGE D'AFFECTATION : 100 %

ÉCHELLE SALARIALE ANNUELLE : Selon l'échelle salariale en vigueur

La personne qui occupe le poste de surintendance des affaires est sous la responsabilité du directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier et contribue à la mise en œuvre des orientations stratégiques du Conseil scolaire du Grand Nord. La surintendance des affaires fait partie du comité exécutif du Conseil. Cette personne est aussi responsable de la gestion, de l'administration et de la coordination de toutes les phases des affaires financières et légales du Conseil, et ce, conformément à la Loi sur l'éducation et ses règlements. Elle a la responsabilité de superviser des équipes d'employés des secteurs des finances, des immobilisations et informatique et elle a le lead de divers dossiers systémiques afin de contribuer à la mise en œuvre de la vision d'avenir de l'apprentissage au sein du Conseil.

*** *Durant la période de transition avec la surintendance des affaires sortante, la personne choisie occupera le poste de surintendance des affaires adjointe.*

EXIGENCES ET QUALIFICATIONS :

- Désignation de comptables professionnels agréés, CPA;
- Détenir une maîtrise en administration des affaires, en administration publique ou dans un domaine connexe relié au poste;
- Brevet d'agente ou d'agent de supervision en administration des affaires;
- Minimum de 8 à 10 ans d'expérience accrue en gestion, préférentiellement en éducation ou dans le secteur public.

*** *Le Conseil scolaire du Grand Nord peut nommer, à titre de surintendance des affaires pour une période d'au plus deux ans, une personne qui n'est pas titulaire d'un brevet d'agent de supervision en administration des affaires si elle s'engage*

d'obtenir un brevet d'agent de supervision en administration des affaires pendant la dite période de deux ans.

COMPÉTENCES :

- Bonne connaissance de la Loi sur l'éducation et ses règlements, des politiques et directives administratives du Conseil;
- Capacité d'exercer un leadership financier;
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit et d'excellentes habiletés en communication;
- Connaissance des processus d'achat;
- Faire preuve d'initiative, de créativité et de débrouillardise;
- Excellentes compétences organisationnelles et gestion de temps;
- Capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- Faire preuve de tact, de diplomatie, de discrétion et de discernement;
- Capacités supérieures en matière de collaboration, communication, négociations, relations interpersonnelles, de résolution de conflits et de problèmes ;
- Connaissance des enjeux de l'éducation française en milieu minoritaire.

*** *La personne choisie sera appelée à travailler à partir du siège social du Conseil scolaire du Grand Nord à Sudbury et à se déplacer dans le territoire du Conseil et occasionnellement à d'autres destinations à l'échelle de la province de l'Ontario.*

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae par l'entremise de notre site Web avant 12 h le 28 mai 2024 à l'attention de :

MONSIEUR SÉBASTIEN FONTAINE

Directeur de l'éducation

296, rue Van Horne

Sudbury ON P3B 1H9

Tél.: (705) 671-1533

Nous remercions tous les candidats et toutes les candidates, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

SUDBURY

Pas de participation en finale pour le Five

Le Five de Sudbury a été éliminé dans la première ronde des séries éliminatoires de la Basketball Super League. La formation de la ville du nickel s'est inclinée en quatre matchs face aux Lightning de London. Le Five a subi des défaites de 106-101, 100-92 et 114-111. Les Sudburois ont toutefois remporté le troisième match de la série 128-118. Le Lightning de London et les Titans de Kitchener-Waterloo seront les équipes qui disputeront le premier championnat de ce nouveau circuit de basketball professionnel. (É.B.)



ANNE-MARIE GÉLINEAULT, PRÉSIDENTE

SÉBASTIEN FONTAINE, DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION

En vertu du règlement 521/01 tel qu'amendé par le Règlement 322/03 et de la ligne de conduite du Conseil scolaire du Grand Nord, tout membre du personnel doit fournir un relevé de ses antécédents criminels avant d'entrer en fonction. Si on vous invite à poursuivre les étapes du processus de sélection, veuillez nous aviser de tout besoin nécessitant des mesures d'adaptations particulières. Les renseignements communiqués seront traités avec respect et confidentialité.

LE CONSEIL SCOLAIRE DU GRAND NORD ENCOURAGE L'ÉGALITÉ D'ACCÈS À L'EMPLOI.

SUDOKU

JEU N° 864

5				7		4		
	2		3					9
1						7		
			5	4				7
8				2				
		3						
		5		8				
2	6					8	9	
3	8		7	1	2			

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 863

3	4	2	5	6	9	7	8	1
1	7	6	8	3	2	9	5	4
8	5	9	7	4	1	6	2	3
6	8	5	9	1	3	4	7	2
7	3	4	6	2	5	1	9	8
9	2	1	4	7	8	3	6	5
4	6	8	1	5	7	2	3	9
2	9	7	3	8	4	5	1	6
5	1	3	2	9	6	8	4	7

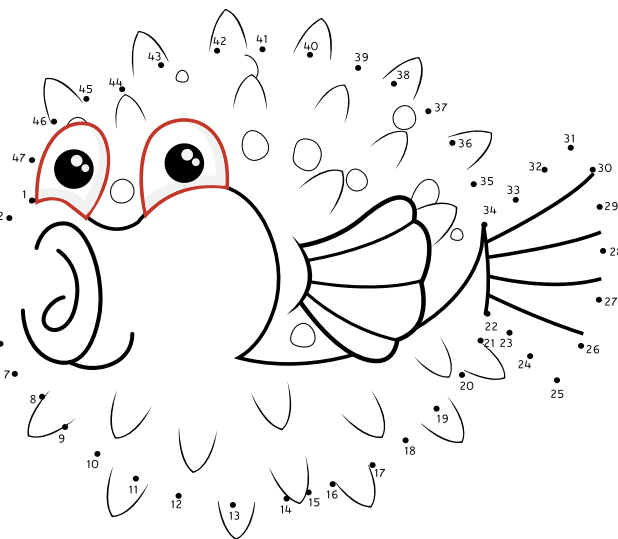
MOT CACHÉ

THÈME : L'ATELIER DE L'ARTISTE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|--|---|--|--------------------------------|-------------------|-----------------------------------|--|--|--------------------------------------|----------------------------|---|--------------------|--|--|------------------------|---------------|
| A
Abstrait
Acrylique
Aquarelle | C
Cadre
Chevalet
Collage
Contraste
Couleur | D
Décor
Dessin
Dimension | E
Effet
Encre
Esquisse
Estampe
Exposition | F
Figuratif
Fresque
Fusain | G
Galerie
Gravure | H
Huile | I
Image
Installation | L
Ligne
Lithographie
Lumière | M
Matière
Médium
Modèle
Motif | N
Nature
Noir
Nuance | O
œuvre
Ombre | P
Palette
Pastel
Paysage
Photographie
Pinceau
Portrait
Profil | R
Reflet | S
Sculpture
Silhouette
Style | T
Tableau
Technique
Teinte
Texture
Toile | V
Vernissage | Relief |
|--|--|--|---|--|--------------------------------|-------------------|-----------------------------------|--|--|--------------------------------------|----------------------------|---|--------------------|--|--|------------------------|---------------|

V	P	S	E	R	U	E	L	U	O	C	E	P	M	A	T	S	E	E	T
S	E	E	I	T	L	I	T	H	O	G	R	A	P	H	I	E	R	I	C
A	I	R	L	S	U	F	I	T	A	R	U	G	I	F	U	A	R	N	
P	C	U	N	L	H	A	M	T	A	B	L	E	A	U	T	R	E	O	E
H	N	R	Q	I	E	O	R	I	F	I	T	O	M	X	T	A	I	P	E
O	A	I	Y	O	S	R	U	T	E	I	N	T	E	R	T	S	A	S	C
T	T	O	N	L	R	S	A	E	N	R	I	T	O	I	N	Y	S	O	U
O	U	N	O	I	I	C	A	U	T	O	E	P	O	E	S	I	L	A	G
G	R	B	I	S	S	Q	E	G	Q	T	C	N	M	A	U	L	E	R	E
R	E	L	T	C	N	S	U	T	E	A	E	I	G	Q	A	C	A	C	P
A	R	A	A	U	E	I	E	E	T	M	D	E	S	G	N	V	N	A	E
P	V	N	L	L	S	M	L	D	R	E	O	E	E	I	U	A	S	X	T
H	U	C	L	P	S	A	Y	T	A	E	L	D	P	R	U	T	P	F	E
I	E	U	A	T	O	G	T	B	R	G	L	A	E	N	E	O	M	R	L
E	O	D	T	U	R	E	S	E	A	T	F	I	P	L	S	I	U	E	A
E	E	E	S	R	B	T	I	L	E	U	E	R	E	I	E	L	I	S	V
F	N	C	N	E	R	T	E	L	S	L	O	R	T	F	R	E	D	Q	E
F	G	O	I	A	A	R	F	A	I	F	B	I	E	R	C	N	E	U	H
E	I	R	I	M	I	E	I	U	I	M	O	C	A	D	R	E	M	E	C
T	L	T	E	E	R	N	H	L	O	N	E	U	Q	I	N	H	C	E	T

Solution du mot caché du 15 mai : BÂTIMENT



IMAGE



RELIE LES POINTS
ET COMPLÈTE
L'IMAGE!

HOROSCOPE

SEMAINE DU 19 AU 25 MAI 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Pour garantir une entente positive, il serait essentiel de mettre de côté vos sentiments pendant les négociations. Il sera aussi important de respecter scrupuleusement les lois et les règlements pour éviter d'éventuels problèmes.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous aurez une charge de travail intense au bureau, laissant peu de temps pour souffler. Si votre santé n'est pas au sommet, du repos sera nécessaire pour retrouver vos énergies et affronter les défis que la vie vous propose.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Un sentiment de fierté surgira après la réalisation d'un exploit, révélant des talents insoupçonnés. Cependant, des sources de stress pourraient émaner de la famille, ce qui ne facilitera pas toujours les choses.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Il se peut que vous passiez une partie de la semaine à la maison, peut-être pour des réparations ou un déménagement spontané. Des tâches domestiques pourraient occuper tout votre temps. Un membre de la famille aura besoin de vous.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Votre discrétion sera mise à l'épreuve. Si vous savez certains secrets, vous pourriez avoir du mal à les garder pour vous, risquant de révéler involontairement des informations sensibles. Placez-vous en position pour recevoir de l'information plutôt que d'en émettre.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

C'est le moment idéal pour envisager l'achat ou la vente d'une propriété. C'est le moment idéal pour envisager l'achat ou la vente d'une propriété. C'est le moment idéal pour envisager l'achat ou la vente d'une propriété.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous pourriez ressentir certaines formes de secousse par moments. Face à des défis, vous prendrez des décisions et saurez résoudre les problèmes auxquels vous faites face. Vous constaterez avec surprise que les gens répondent enfin à vos appels.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Votre créativité sera à son apogée et vous pourriez entreprendre la réalisation d'un chef-d'œuvre artistique. Une exposition ou un spectacle pourrait vous impressionner et vous offrir un moment inoubliable. Vous ferez preuve de générosité.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Votre vie sociale sera exceptionnelle, de nombreux amis souhaitent vous rencontrer en même temps. Vous participerez à des événements importants et aurez l'occasion de mener des conversations enrichissantes et parfois des plus révélatrices.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

La possibilité de démarrer votre entreprise pourrait se présenter. Votre carrière pourrait aussi faire un grand pas vers un poste de leadership. Vous pourrez enfin embrasser ce rôle avec sérénité jusqu'à la retraite.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Des confidences pourraient vous être faites ou vous découvrirez un secret. Il se peut que vous deviez décrypter un message en langue étrangère dans le cadre professionnel ou que vous receviez un commentaire particulier de votre partenaire.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous serez à fleur de peau, possiblement en raison de larmes de joie. Il se pourrait qu'un de vos enfants accomplisse quelque chose d'émouvant, comme ses premiers pas ou l'obtention d'un diplôme, suscitant une grande fierté.

journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR
ABONNEMENTS
MULTIPLES

CANADA

Feux de forêt : la peur fait partie du quotidien des anciens évacués

MARINE ERNOULT | Franco presse

Tandis qu'une nouvelle saison de feux de forêt catastrophiques a déjà commencé, les Canadiens et Canadiennes qui ont vécu les évacuations des dernières années ont encore en tête leur expérience traumatisante. L'inquiétude de revivre le cauchemar ne les quitte pas et teinte leur quotidien.

«Je regarde mon téléphone tous les matins en me réveillant et tous les soirs en me couchant pour checker l'avancée des feux. Si tôt dans la saison, c'est quand même inquiétant. Ce n'est pas toujours facile de s'endormir», confie Mafily Mae Diabagate, résidente de Fort McMurray, en Alberta.

Un feu de forêt se déchaînait à une quinzaine de kilomètres de cette ville du nord-ouest de la province, située en pleine forêt boréale, au moment où *Franco* s'est entretenu avec elle. Les habitants se préparaient à une éventuelle évacuation. À l'échelle de l'Alberta seulement, 44 incendies sont actuellement actifs.

En mai 2016, les flammes avaient déjà ravagé Fort McMurray, forçant les 90 000 habitants à quitter précipitamment la région. À l'époque, Mafily Mae Diabagate avait fait partie des premières équipes de bénévoles venues nettoyer l'agglomération. Elle se souvient encore du choc à son arrivée dans une «ville fantôme» aux façades fondues et brûlées.

Depuis, la jeune femme a dû apprendre à vivre «sur le qui-vive», avec cette peur constante, «ce quelque chose de pesant derrière la tête», qui s'est instillé dans son quotidien.

«Mais en même temps, la communauté est aussi plus unie et solidaire. On se comprend, on a les mêmes traumatismes», nuance-t-elle.

Une fumée qui ne se dissipe pas

Une centaine de feux – dont certains ont débuté l'an passé, mais ne se sont



Selon Geneviève Belleville, professeure de psychologie à l'Université Laval, les ressources disponibles sont insuffisantes pour prendre en charge les personnes qui souffrent de stress posttraumatique à la suite d'un incendie. — Photo : Courtoisie

jamais éteints – font également rage en Colombie-Britannique. Des milliers de personnes ont été déplacées étant donné la progression d'un brasier qui s'étend maintenant sur plus de 4000 hectares dans le nord-est de la province.

«On savait que ça reviendrait. C'est tellement sec, ça me frappe, il ne pleut presque jamais et il fait déjà plus de 26 degrés. Il va falloir qu'on apprenne à vivre avec», se résigne Céline Beuvs Nicaise, qui habite à Kelowna, tout au sud de la Colombie-Britannique.

En août dernier, elle avait dû quitter son logement avec son mari à cause de l'avancée d'incendies destructeurs. Cette année, le couple ne préfère «pas trop y penser pour ne pas se mettre trop de pression».

Dans les Territoires du Nord-Ouest voisins, les incendies sont en revanche au cœur des conversations.

«On en parle depuis avril, en fait, on n'a jamais vraiment cessé d'en parler et maintenant on commence à se retrouver autour des barbecues avec un petit bémol. On espère qu'on ne devra pas à nouveau partir, qu'on pourra vraiment profiter de l'été», témoigne Angélique Ruzindana Umunyana, qui habite à Yellowknife depuis 20 ans.

«Est-ce qu'on aura encore une maison, une ville à notre retour»

En août 2023, la Tenoise était parmi les 20 000 habitants qui ont fui la capitale des Territoires du Nord-Ouest, menacée par un important brasier non maîtrisé.

«La fumée était tellement forte, l'air tellement irrespirable, on n'avait pas d'autre choix, il fallait se mettre à l'abri, loin, juste pour respirer», se remémore Angélique Ruzindana Umunyana.

Pendant trois semaines, elle a vécu avec sa famille dans un hôtel de Rivière-la-peace, une petite ville d'Alberta, à plus de 1000 kilomètres de son domicile.

Angélique Ruzindana Umunyana se souvient de l'inquiétude qui l'habitait, de cette peur de l'inconnu qui ne la lâchait pas : «Est-ce qu'on aura encore une maison, une ville à notre retour? Quand est-ce qu'on pourra même rentrer chez nous?»

Aujourd'hui, la Canado-Rwandaise tente de se préparer mentalement au retour des feux : «Le niveau des rivières et des lacs est dramatiquement bas, et on a connu des températures ridiculement chaudes l'hiver dernier. On peut craindre un été très difficile.»



Le Canada doit lutter très tôt contre ses premiers feux de forêt cette année. Les premières évacuations ont déjà eu lieu. La situation alimente les craintes de nombreux habitants qui ont vécu des mégafeux l'été dernier. — Photo : CC0 Domaine public, Pxhere

La ville de Yellowknife sensibilise déjà la population avec l'organisation de séances d'informations sur les mesures à prendre pour minimiser les risques et faciliter d'éventuelles évacuations.

«Ils prennent le lead pour nous informer très tôt, ils semblent mieux organisés que l'an dernier, où nous avons pas mal de messages contradictoires. J'essaie de rester positive», observe Angélique Ruzindana Umunyana.

De nombreux éléments préoccupent néanmoins la mère de famille, au premier rang desquels figurent le manque d'argent du gouvernement territorial pour faire face à de tels événements deux ans de suite et l'accompagnement des sans-abris en cas de nouveau départ.

«Les changements s'emballent, mais que faire?»

Angélique Ruzindana Umunyana doute surtout que les autorités réussissent à convaincre les gens d'évacuer cette année : «J'ai le sentiment qu'on va se tenir prêts, mais qu'on ne va peut-être pas obéir, qu'on va vouloir se protéger nous-mêmes.»

À l'autre bout du pays, dans la banlieue d'Halifax, en Nouvelle-Écosse, Serge Desjardins anticipe également avec angoisse une nouvelle saison hors norme.

«Nous avons eu quelques jours de pluie, mais nous n'avons pas eu assez de neige cet hiver. Le sol et la végétation sont très secs. C'est apeurant après ce qu'on a vécu l'an dernier», détaille celui qui est président de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie.

En juin 2023, un imposant feu de forêt avait détruit 150 maisons dans cette région du pays et contraint 16 000 personnes à fuir leur domicile.

«Avec le changement climatique, ça ne va pas s'arranger. Notre environnement est beaucoup plus vulnérable. Il faut qu'on investisse davantage pour s'assurer qu'on soit prêts», insiste Serge Desjardins.

À Yellowknife, Angélique Ruzindana Umunyana est consciente que la situation catastrophique de l'été dernier risque de devenir la norme : «Les changements s'emballent, mais que faire? Je n'ai qu'un gros point d'interrogation en guise de réponse. En attendant, j'essaie de faire mon bout de chemin dans ma communauté.»

En dépit de la multiplication des catastrophes naturelles, Mafily Mae Diabagate compte elle aussi rester à Fort McMurray. Elle envisage même de s'acheter une maison. «Après tout ce qu'on a traversé, que peut-il arriver de pire?», lâche-t-elle.

Elle se tient cependant prête à toute éventualité. Elle dispose d'un sac d'évacuation chez elle, d'un autre sur son lieu de travail, sans oublier des bouteilles d'eau dans sa voiture.

Mafily Mae Diabagate salue à cet égard la qualité du travail de prévention et de sensibilisation des autorités : «On est traumatisés, mais ça ne nous empêche pas de fonctionner, on le supporte, car on fait confiance aux secours pour gérer la situation.»

Stress prétraumatique

Les mégafeux représentent un événement traumatique indéniable, en particulier pour celles et ceux qui ont dû fuir face à l'avancée des flammes, qui ont craint pour leur vie et celles de leurs proches.

Dans le cadre d'une étude menée à Fort McMurray en 2016, Geneviève Belleville, professeure de psychologie à l'Université Laval à Québec, a constaté qu'environ 15 % de la population souffrait d'un trouble de stress posttraumatique à la suite de l'incendie dévastateur.

Un grand nombre de symptômes caractérisent ce trouble : la personne revit l'événement en permanence, fait des cauchemars et des insomnies, elle se sent déconnectée de son entourage, son humeur est altérée, etc.

«Cela peut apparaître à retardement, des semaines ou des mois après», relate Geneviève Belleville. «Les personnes qui souffrent déjà de problèmes de santé mentale ou qui ont moins de soutien social sont plus à risque.»

À l'approche d'une nouvelle saison des feux, la psychologue explique qu'il est normal d'éprouver une «inquiétude excessive et d'envisager le pire» : «Le plus important, c'est la manière dont on gère ce stress. Il faut le verbaliser le plus possible.»



OFFRE D'EMPLOI
Affichage interne et externe

2024-13

Direction des finances

Lieu de travail : campus de Hearst, Kapuskasing ou Timmins

Type d'emploi : permanent, temps plein

Entrée en fonction : dès que possible

Pour de plus amples renseignements
uhearst.ca/carriere/ ou communiquez avec nous
à rh@uhearst.ca

Date de clôture
28 mai 2024 à 16 h

Une nouvelle saison des incendies hors norme s'annonce

Après un hiver marqué par le manque de neige dans plusieurs régions du Canada, le gouvernement fédéral a reconnu, le 10 avril, craindre un nouvel été «catastrophique». En 2023, le Canada a connu la pire saison de son histoire. Lors d'une mise à jour diffusée le 9 mai dernier, Ottawa prévoyait que des «températures supérieures à la normale» dans les prochains mois, cumulées à des «conditions de sécheresse», allaient «exacerber le risque et l'intensité des feux de forêt».

Plusieurs ordres d'évacuation ont été donnés le weekend dernier pour de petites agglomérations en Alberta et dans le Manitoba, tandis que les vents violents ont poussé la fumée à travers l'ouest du pays, faisant suffoquer plusieurs grandes villes. La qualité de l'air y pose ainsi des risques «très élevés», selon Ottawa.



CHAPLEAU

École Sacré-Cœur

Les élèves de Sacré-Cœur se distinguent au Tournoi d'échecs franco-ontariens

Les élèves de l'École Sacré-Cœur se sont distingués lors du Tournoi d'échecs franco-ontarien tenu du 8 au 10 mai à Haileybury. Une équipe de l'école a joué avec brio et a remporté la médaille d'argent. Pas moins de neuf élèves de l'école furent sélectionnés pour participer au tournoi provincial.

Le succès des élèves est le fruit de nombreuses heures de pratique tenues souvent lors des pauses et après la journée scolaire. Nous tenons à remercier chaleureusement les organisateurs du tournoi pour leur dévouement. Cette expérience enrichissante a permis aux élèves de démontrer leur talent et leur passion pour les échecs.



Photos : Courtoisie

NOÉLVILLE

École St-Antoine

Une murale pour célébrer et honorer la culture autochtone

C'est merveilleux de voir tout récemment une collaboration aussi significative entre l'École St-Antoine, l'artiste Jessica Somers et la communauté autochtone. La création de cette murale était bien plus qu'une simple œuvre d'art; il s'agissait d'un témoignage vibrant de l'importance de reconnaître, de célébrer et d'honorer la culture autochtone.

L'implication de Mémère Juliette, une aînée qui a partagé sa sagesse et ses connaissances, a ajouté une profondeur particulière à cette initiative. La transmission intergénérationnelle de l'histoire et de la culture autochtone était essentielle pour assurer la préservation et le respect de ces traditions. L'incorporation de la mascotte de l'école dans la murale a témoigné de l'engagement à reconnaître et intégrer les valeurs de l'école dans cette célébration culturelle.

Tout en enrichissant la communauté de l'École St-Antoine, cette expérience collaborative a permis aux élèves de mieux comprendre et d'apprécier la diversité culturelle qui les entoure. Ce projet scolaire était un exemple inspirant de la façon dont l'art peut être utilisé comme un moyen puissant de sensibilisation et de connexion communautaire.

Félicitations aux Loups de l'École St-Antoine pour cette expérience inoubliable et à tous ceux et celles qui ont contribué à sa réalisation.



Photo : Courtoisie

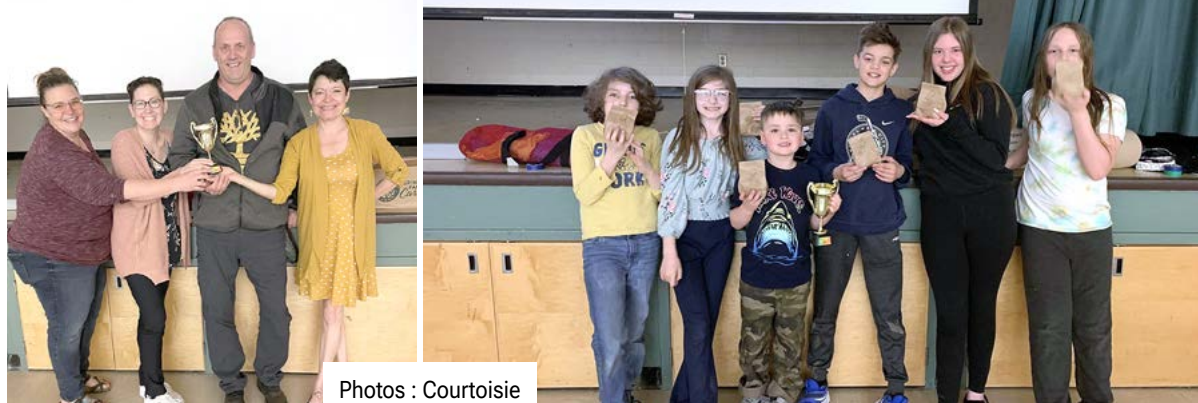
WARREN

École St-Thomas

Les génies brillent dans un tournoi amical

Dans le cadre de la Semaine de l'éducation catholique qui s'est déroulée du 6 au 10 mai, les élèves de l'École St-Thomas ont eu la chance de s'affronter dans un tournoi amical de Génies en herbes. Six équipes d'élèves se

sont disputé des matchs compétitifs qui mesuraient leurs connaissances sur divers sujets. Pour clore le tout, l'équipe gagnante des élèves a eu le plaisir d'affronter la formation des enseignants.



Photos : Courtoisie

UN MONDE À DÉCOUVRIR

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!

NOUVELON.CA





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



MOONBEAM

École catholique St-Jules
Un bel atelier de guitare

Merci à M. Filion pour le bel atelier de guitare à la classe de 7^e et 8^e année.



Photo : Courtoisie

PORCUPINE

École catholique St-Jude
Semer des graines pour embellir son école

Pendant la semaine de l'éducation, les élèves de l'École catholique St-Jude ont participé à plusieurs activités diversifiées. Nous avons débuté la semaine avec un peu de jardinage. Chaque élève a planté une graine pour découvrir, plus tard, les superbes fleurs qu'elles vont produire. Ces derniers iront embellir nos bacs à fleurs devant l'école.

Par la suite, les élèves ont colorié des feuilles et des cœurs pour embellir notre tableau de valeurs. Pour terminer la semaine, nous avons fait un concours d'épellation et un dîner pour la fête des Mères. Chaque figure maternelle a reçu une jolie fleur en cette journée si spéciale. Merci pour votre implication auprès de vos enfants, nos élèves!



Photos : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Sacré-Cœur
Une exposition à la bibliothèque

Pour le mois de mai, le mois de Marie dans la tradition catholique et dans le cadre de la semaine de l'éducation catholique, l'École Sacré-Cœur de Timmins a invité tous ses élèves et membres du personnel à apporter leurs chapelets et dizainiers à l'école. Nous avons organisé une exposition à la bibliothèque.



Photo : Courtoisie



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

800 465-9984
CSCDGR.EDUCATION

Dans nos écoles catholiques,
les inscriptions sont
possibles en tout temps...
pour les petits et les grands!

INSCRIPTION

Dans les écoles publiques du Nord



J'ai ma place.

Découvrez l'école publique francophone près de chez vous.

Inscrivez-vous au cspne.ca.



Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario

Dans les écoles publiques du Nord



STURGEON FALLS

École secondaire publique Nipissing Ouest Compétences Canada 2024 : explorer des métiers

Un groupe d'élèves de l'École secondaire publique Nipissing Ouest (ÉSPNO) de Sturgeon Falls a récemment eu l'opportunité de participer à un événement exceptionnel à Toronto.

Organisée par Compétences Canada, des élèves de la 9^e à la 11^e année ont eu la chance de participer à la 25^e édition de la Conférence des jeunes femmes, qui s'est déroulée les 6 et 7 mai derniers. Pendant ces deux jours, les élèves ont vécu des expériences pratiques et stimulantes dans divers métiers spécialisés tout en échangeant avec des gens qui travaillent déjà dans ces domaines.

Cette conférence est conçue pour permettre aux participantes de découvrir des métiers traditionnellement considérés comme masculins. Pour les jeunes femmes qui cherchent à briser les stéréotypes, c'était l'endroit pour vivre des expériences concrètes et pratiques en plus d'explorer de différentes opportunités de carrière.

L'événement a aussi accueilli plus

de 75 concours de Compétences et de Technologie réunis sous un même toit. Les élèves ont assisté à une incroyable démonstration de compétences, en plus d'avoir la chance d'encourager un des leurs à la compétition de soudure.

D'ailleurs, Tyler Fisher, un élève de la 12^e année à ÉSPNO avait remporté – il y a quelques semaines - la troisième place lors des épreuves de qualifications régionales, ce qui lui a permis de pouvoir participer au concours provincial de soudure à Toronto.

Il a réussi à mettre en valeur ses compétences et ses connaissances dans ce domaine tout en se mesurant à d'autres jeunes passionnés de soudure venant de toute la province. Au moment d'écrire cet article, le classement final de Tyler à Compétences Canada n'était pas encore connu.

Cette conférence annuelle est l'occasion parfaite pour faire briller et démontrer l'importance et la pertinence des métiers spécialisés et de la technologie.



Une expérience de soudure pour Zoé Bigras, élève de l'ÉSPNO, pendant son séjour à Compétences Canada à Toronto. — Photo : Courtoisie

NORD-EST DE L'ONTARIO

Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario Les défis STIAM au CSPNE : innovation et créativité

Au Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE), les élèves ont eu l'opportunité d'apprendre tout en s'amusant grâce à une initiative technopédagogique liée aux STIAM (Science, Technologie, Ingénierie, Arts et Mathématiques).

Les élèves ont exploré les matériaux des trousseaux STIAM disponibles dans chaque école du CSPNE, lors d'une journée dédiée à cette thématique.

En décembre, le premier défi, appelé ARCADémie, portait sur la programmation et le codage.

En février, un deuxième défi intitulé «À vos robots» a invité les élèves à programmer ou construire un robot qui livre du courrier à une classe voisine. Le robot devait réussir à faire un aller-retour entre les classes et annoncer la livraison avec des effets sonores. Avec 32 soumissions d'équipe, les gagnantes et gagnants ont été annoncés au début du mois de mars pour les 3 différents cycles scolaires.

• **Cycle primaire** : Classe 1A de Mme

Carol à École publique Jeunesse Active de Sturgeon Falls.

• **Cycle moyen** : Classe 5 et 6 de M. Byron à École publique Étoile du Nord à Iroquois Falls.

• **Cycle intermédiaire** : groupe 7^e/8^e année de Jayden Dallaire, Arlann Laplante, Noah Veilleux, Sarah Veilleux et Raphaëlle Payeur à l'École publique Passeport Jeunesse à Hearst.

Le troisième défi lancé aux élèves «Mission Minecraft» consistait à créer une version Minecraft de leur école. Cent vingt-trois équipes de partout sur le territoire du CSPNE ont participé à ce défi qui devait être réalisé en une journée. Le choix des gagnantes et gagnants a été difficile puisque les maquettes d'écoles soumises étaient très détaillées, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Lors de la Foire STIAM tenue en virtuel le 10 mai dernier, les équipes gagnantes de Mission Minecraft ont

été dévoilées.

• **Cycle moyen** : les élèves Sasha Lapointe, Nicolas Despres, Mathéo Fortier et Tucker Bureau de l'École publique Passeport Jeunesse à Hearst.

• **Cycle intermédiaire** : Deegan Goulet, Deegan Forster, Kailyn Fortin et Martina McEntee de l'École secondaire publique Renaissance à Timmins.

• **Cycle secondaire** : Chloë Scriven et Fay Johnson de l'École secondaire publique Odyssee à North Bay.

Cette initiative STIAM est une nouvelle tradition au CSPNE, développée pour permettre de respecter les apprentissages qui cadrent dans les nouveaux curriculums de science et de mathématiques en plus d'offrir un aspect amusant et divertissant aux élèves.

Avec le succès des activités de cette année scolaire, les jeunes attendent avec impatience de vivre les prochaines expériences STIAM.



L'équipe gagnante du cycle moyen du défi Mission Minecraft – Les élèves de Passeport Jeunesse sont fiers de recevoir leur prix. — Photos : Courtoisie

IROQUOIS FALLS

École publique Étoile du Nord L'expérience de construire

Le beau temps maintenant arrivé, les élèves des écoles élémentaires du CSPNE en profitent pleinement pour jouer dehors et profiter du grand air pendant les récréations. À l'École publique Étoile du Nord à Iroquois Falls, c'est grâce à une initiative conjointe avec l'École secondaire catholique et publique l'Alliance (ÉSCPA) que la cour d'école a connue, dans les dernières semaines, l'ajout de tables de pique-nique fabriquées par les élèves de la 7^e et 8^e année d'Étoile du Nord.

Pendant trois demi-journées, les élèves se sont rendus à l'Alliance pour profiter des ateliers des métiers et en apprendre davantage au sujet de la construction tout en créant un produit tangible pour contribuer à leur cour d'école. Selon le directeur de

l'ÉSCPA, Daniel Dubé, l'expérience a été très enrichissante pour les élèves et les membres du personnel impliqués. «Les élèves étaient très intéressés à en apprendre davantage au sujet de la construction. Nous en avons également profité pour parler aux élèves de l'importance des métiers et de la pénurie de main-d'œuvre dans ces domaines. C'était une expérience très positive.»

En plus d'avoir construit les tables de pique-nique, les élèves ont aussi eu la chance de graver leur nom sous les bancs pour laisser leur marque dans l'histoire de leur école élémentaire. Monsieur Dubé et la directrice d'Étoile du Nord, madame Danyka Burton, planifient de faire d'autres activités conjointes dans les années à venir, question de tirer profit des installa-

tions de l'ÉSCPA, d'initier les élèves au secondaire dès la 7^e année, afin de

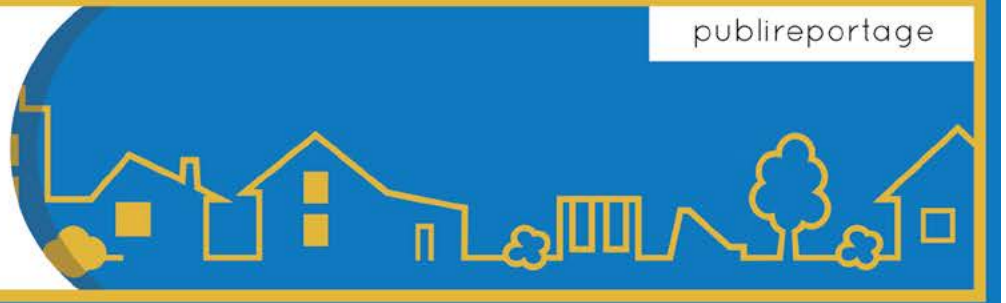
créer un intérêt pour les cours offerts avant leur arrivée en 9^e année. Bravo

aux deux écoles - et aux élèves - pour ce beau projet!



Les élèves participent activement à la construction des tables de pique-nique en profitant des ateliers à l'ÉSCPA. — Photos : Courtoisie

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

Grand rassemblement des cultures

Le Festival multiculturel de Timmins se déroulera sur deux jours plutôt qu'un seul en 2024. Les organisateurs ont planifié plusieurs activités le samedi 25 et dimanche 26 mai, en après-midi, à l'auditorium et à l'aréna McIntyre. Des spectacles

de musique et de danse de regroupements africains, autochtones, celtiques, indiens, italiens, népalais, philippins et ukrainiens seront présentés tout au long de la fin de semaine. Les participants pourront également se procurer un livre de

recettes et acheter un billet pour le tirage 50-50. Le festival est une présentation de l'organisme Timmins Multicultural Society, qui a pour mission de promouvoir, préserver et célébrer la diversité culturelle au sein de la ville. (É.B.)



Une ancienne édition du Festival multiculturel de Timmins. — Photo : Page Facebook Timmins Multicultural Society & Festival.

TIMMINS

Marcher pour combattre la maladie d'Alzheimer

La Société Alzheimer présentera une activité de marche afin de recueillir des fonds pour appuyer les personnes atteintes de démence dans la région du nord-est de l'Ontario. L'organisme a pour objectif de ramasser

25000 \$ durant ses épreuves de Timmins, Temiskaming Shores et Kapuskasing. L'événement dans la ville au cœur d'or se tiendra le samedi 25 mai à 10 h, au parc Hollinger. (É.B.)



Des membres de la Société Alzheimer Cochrane-Temiskaming-Timmins-Porcupine. — Photo : Page Facebook Société Alzheimer Cochrane-Temiskaming-Timmins-Porcupine



Photo : Shutterstock

COCHRANE

Les Fils du Diable seront de passage au lac Commando

Le Rayon Franco de Cochrane recevra la visite du groupe Les Fils du Diable pour un spectacle de musique traditionnelle d'influences cajun, celtique et québécois. Les trois artistes Marc Angers, Rob Langlois et Hugo St-Laurent seront sur scène au

Pavillon du lac Commando le jeudi 23 mai, à 19 h. Les billets sont disponibles au Centre Richelieu et à l'École catholique Nouveau Regard. (É.B.)



Le groupe Les Fils du Diable. — Photo : Page Facebook Les Fils du Diable

S'investir **ici** c'est capital.

 **Caisse Alliance**

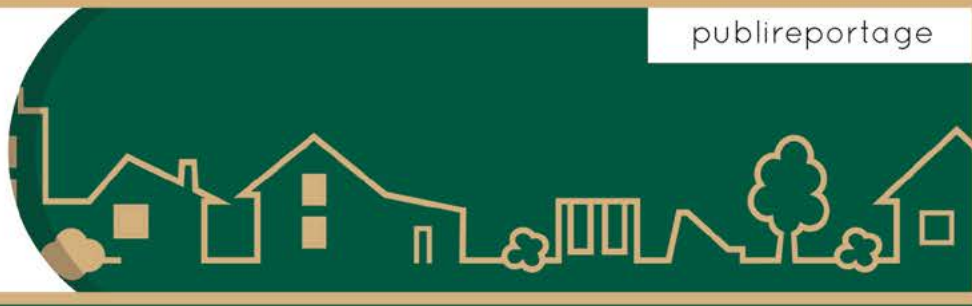
Choisir la Caisse Alliance, c'est faire une différence, **ici**, dans le Nord de l'Ontario.

Chez nous, on s'investit dans vos valeurs et vos passions. Dans vos loisirs favoris. Dans le sport. Dans une culture riche.

➤ caissealliance.com



vie communautaire **SUDBURY**



GRAND SUDBURY

Usinage de précision : le jeune Evan Lafontaine décroche l'or

VENANT
NSHIMYUMURWA

Evan Lafontaine, élève de 12^e année à l'École secondaire Catholique l'Horizon, à Val Caron, vient de remporter la médaille d'or en Usinage de précision, dans les Olympiades de Compétences Ontario, qui se sont déroulées les 6 et 7 mai, au Centre des congrès de Toronto. Cette performance lui permet de faire partie d'une équipe qui représentera la province au niveau national.

Plus de 4 000 compétiteurs du secondaire et postsecondaire de partout en Ontario avaient pris part à cette compétition d'envergure, qui constitue le plus grand concours de métiers spécialisés au Canada. Ils ont montré leurs compétences dans les domaines de l'Entretien d'équipement lourd, la Programmation, la Construction résidentielle, la Coiffure, l'Esthétique, l'Équipement motorisé d'extérieur, l'Usinage de précision, le Dessin industriel, la

Robotique VEX, la Charpenterie, la Création de mode, la Photographie et le Discours préparé.

«La médaille d'or que j'ai eue est un honneur non seulement pour moi, mais aussi pour mon école et ma famille», a confié au *Voyageur*, Evan Lafontaine. Il a déclaré que quand on le lui a annoncé, il a été surpris. «Je savais que j'étais assez bon dans ce que je faisais, mais à voir le nombre de compétiteurs qui étaient là, c'était vraiment difficile de m'y attendre»,

a-t-il expliqué avant de reconnaître que l'encadrement de son école a facilité les choses pour lui.

«Les enseignants m'ont aidé. Je leur dis merci. Notamment à Patrick Jutras qui m'a enseigné les métiers, dans les cours de soudure, de fabrication et de mécanique automobile», a-t-il dit.

Sa performance a également été facilitée par son emploi partiel qu'il fait depuis voilà un an et demi. «Je travaille comme apprenti dans le domaine d'usinage de précision. Avec cet emploi, j'ai appris des choses, ça m'a beaucoup aidé lors de la compétition», a affirmé le jeune champion provincial.

Vers d'autres sommets

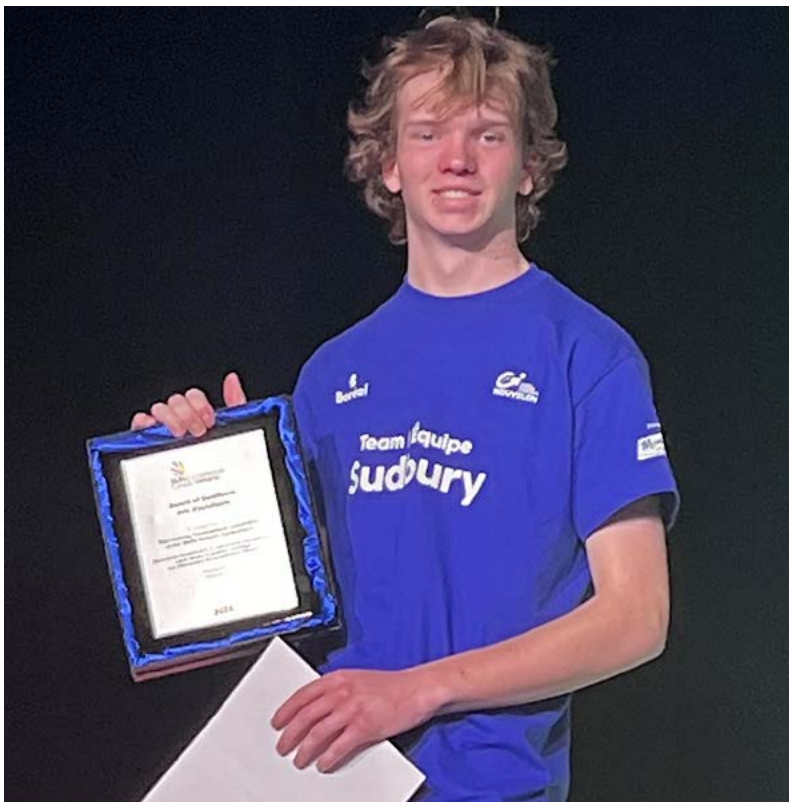
Grâce à ses exploits, Evan Lafontaine fera partie de l'équipe Ontario lors de la compétition nationale de Compétences Canada, qui se tiendra dans la ville de Québec les 30 et 31 mai.

Compétences Canada a déjà mis sur son site web une trousse de tous les événements de cette compétition nationale.

«J'ai commencé à lire ces tonnes de notes, je m'y prépare», ajoute Evan Lafontaine.

Ce n'est pas la première fois qu'Evan Lafontaine se distingue. «Quand il était en 11^e année, Evan a aussi participé à Compétences Ontario dans un autre domaine, celui d'Outdoor Power Equipment, et il a remporté la 2^e place. C'est très impressionnant. Cette année, il a changé de domaine, et il vient de remporter la médaille d'or», a lancé, fièrement, Alain Sonier, conseiller en orientation à l'ESC l'Horizon.

«Il met du sérieux dans ce qu'il fait, il apprend beaucoup, c'est cela qui tourne à son avantage», a souligné M. Sonier.



Evan Lafontaine remporte une médaille d'or et reçoit un prix d'excellence — Photos : Courtoisie

Des gens de confiance...

DAVID LAPLANTE DIRECTEUR GÉNÉRAL	CHANTAL BOURGEOIS	ANDRÉ RAINVILLE	CHRISTINE GAGNÉ	KAITLYN PROULX	JADDEN STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA | **705-566-2100**

LA SLAGUE PRÉSENTE

LA NUIT ÉMERGENTE

ÇA SWING DANS LES TÉNÉBRES !



du 24 au 25 mai 2024 à la Place des Arts

MEHDI CAYENNE BERMUDA PRAIRIE COMEAU
AGNEAU BINGO WISE ATANGANA LE PHONOPHILE
CHANSONS EN CHANTIER RADIO-CHAUD
LA NUIT ÉMERGENTE DES TOUT-PETITS

Nos partenaires de saison



Nos partenaires médiatiques



Agence de référence



Nos bailleurs de fonds



Hôtes de choix

